19 NOVEMBRE

Mémoire du saint prophète Abdias ; et du saint martyr Barlaam.

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Devenu le brillant réceptacle de l'Esprit / et illuminé par lui, ô Abdias,/ / tu menas la vie des divins Prophètes, / acquérant la prescience de l'avenir et la connaissance de la vérité ; // intercède désormais pour qu'à nos âmes soient données la paix et la grande miséricorde.

Les saints et illustres Prophètes, / par grâce et par intime communion, / ont eu une connaissance de second ordre, selon leur position, / des principales particularités, des marques essentielles caractéristiques du Dieu unique, // lorsque le Seigneur éclaira de sa lumière ses serviteurs.

Comblé par la lumière inaccessible / et contemplant la gloire de Dieu qui dépasse l'intelligence et l'esprit, / en présence du Maître de l'univers,/en tant que divin prophète, bienheureux Abdias, // supplie-le pour qu'à nos âmes soient données la paix et la grande miséricorde.

t. 4

Plus ferme qu'une statue, / plus puissant que l'airain et plus fort que le fer, / tu l'as été, saint Martyr Barlaam : / car l'un ou l'autre de ceux-ci cède, consumé, devant la force du feu, / et bien vite se laisse vaincre et liquéfier ; // mais, infatigable, ta droite tendue résista merveilleusement aux braises ardentes.

Comme prêtre officiant en présence de Dieu et t'avançant vers lui, / pour lui porter, non le sang d'un autre, mais le tien, / en ta main de martyr, bienheureux Barlaam, / tu as offert l'encens d'agréable odeur, non pas au mensonge des démons,//mais au Roi des siècles, le Christ, notre Maître et Sauveur.

Dans l'allégresse nous te donnons la double appellation / de prêtre sacrifiant et d'agneau sacrifié, / toi qui fus l'un et l'autre, / et qui, dans le feu des tourments, admirable Martyr, / t'es offert en holocauste comme victime pure, à notre Dieu ; // prie-le de sauver les fidèles vénérant ton illustre mémoire.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Demeure lumineuse du Seigneur, comblée de grâce par Dieu, / nuée de la lumière qui s'est levée de ton sein, ô Toute-pure, / illumine notre âme et nos sentiments / et, balayant tous les pièges du Mauvais, // fortifie notre pensée par tes prières, ô Vierge immaculée.

Stavrothéotokion

Lorsqu'elle vit ta mise en croix, Seigneur, / la Vierge, ta Mère, fut saisie de stupeur et, te regardant, s'écria : / Voici ce que t'offrent en retour ceux qui jouirent de tes bienfaits ! / Ne me laisse pas seule au monde, je t'en prie, / mais hâte-toi de ressusciter, // pour que nos premiers parents ressuscitent avec toi.

Apostiches de l'Octoèque.

Tropaire, t. 2

Célébrant, Seigneur, la mémoire de ton prophète Abdias, // par ses prières, nous t'en supplions, sauve nos âmes.

t. 4

Ton Martyr, Seigneur, pour le combat qu'il a mené / a reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animé de ta force, il a terrassé les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; // par ses prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, ***un canon de l'Octoèque****, puis ces deux canons des Saints :* ***celui du Prophète*** *(t. 5) avec l'acrostiche :* Je célèbre la gloire d'Abdias le voyant ; *et* ***celui du Martyr*** *(t. 4), œuvre de Théophane, avec l'acrostiche :* Je chante, Barlaam, ta grande fermeté.

Ode 1, t. 5

« À Dieu notre Sauveur / qui a conduit son peuple à pied sec à travers la mer / et qui a englouti pharaon avec toute son armée, // à Lui seul nous chantons, car Il s'est couvert de gloire. »

Toi qui es en présence du Dieu sauveur, avec l'assurance d'un prophète maintenant, Abdias, intercède auprès de lui pour qu'il éclaire de splendides lumières les fidèles qui te glorifient.

Celui qui, dans sa prescience, peut tout voir, ayant remarqué la luminosité, la transparente pureté de ton cœur, Bienheureux, a fait de toi son prophète inspiré.

Ayant eu les visions qui te furent montrées par Dieu en vérité, bienheureux Prophète, tu as prédit la ruine totale qui menaçait les frères impies et leur juste perdition.

Mère de Dieu immaculée, nous te prions, nous qui sommes sauvés par ton enfantement virginal : sauve-nous des fausses pistes de ce monde, nous qui chantons ensemble l'hymne de victoire.

t. 4

« Je te chante, Seigneur mon Dieu, / car tu as délivré ton peuple de la servitude des Egyptiens, / tu as jeté à l'eau les chars de Pharaon // et tu as fait sombrer ses puissantes armées. »

Auréolé par la splendeur de ton combat de martyr, Barlaam, par tes prières sauve-nous qui vénérons avec foi ta mémoire.

Que soit honoré par des chants celui qui fit pâlir le feu de l'impiété par la divine flamme d'une juste adoration, l'admirable Barlaam.

Ayant lutté pour la foi, Barlaam, tu as mérité de recevoir de la main du Tout-puissant le diadème de la gloire, Martyr couronné.

Le Maître t'a donné de supporter avec force les tourments les plus variés, bienheureux Martyr, et c'est pourquoi tu l'emportas sur l'orgueil des sans-Dieu.

Tu es l'échelle s'élevant jusqu'aux cieux par où le Verbe est descendu parmi nous, ô Vierge, celle que jadis a vue d'avance ton ancêtre Jacob.

Ode 3, t. 5

« Ô Christ, par la force de ta Croix, / affermis mon intelligence / pour que je chante et glorifie ta Crucifixion // qui nous apporte le salut. »

Bienheureux Abdias, tu fus un fleuve aux eaux mystiques provenu de l'abîme des charismes de l'Esprit.

Par la volonté et la providence de Dieu il te fut assigné de prédire et d'annoncer l'avenir, admirable Prophète.

Eclairé par la lumière divine du ciel, tu as prédit l'avènement du salut pour les nations, Prophète digne de nos chants.

Le Verbe a demeuré en toi, Vierge Mère tout-immaculée ; il sauve par ta médiation ceux qui te reconnaissent pour la Mère de Dieu.

t. 4

« L'arc des puissants a perdu de sa vigueur / et les faibles ont noué la puissance à leurs reins ; // c'est pourquoi mon cœur s'est affermi dans le Seigneur. »

La consistance de ta chair et l'harmonie de tes membres ont cédé totalement, saint Martyr ; mais la vigueur de ton âme n'en fut pas brisée.

Tu supportas vaillamment les coups de ceux qui labourèrent tes flancs, illustre Martyr, et tu montras la plus grande fermeté.

Qui pourra faire, Bienheureux, les éloges te convenant pour ta vigoureuse fermeté et pour tes inflexibles sentiments ?

Epouse de Dieu toute-pure, la corruption de la mort fut arrêtée lorsque de ton sein est apparue dans la chair la Vie personnifiée.

Cathisme, t. 1

Abdias, le sublime prophète dont l'esprit fut illuminé par la splendeur divine / prédit l'avenir, qu'il annonce dans l'Esprit saint ; / et nous fidèles qui le vénérons en ce jour, // nous célébrons sa mémoire illuminant nos âmes et nos cœurs.

Gloire, t. 4

Comme impassible soldat de Jésus Christ, / comme invincible porteur de trophées, / illustre Barlaam, gloire des Athlètes, / tu as reçu l'immarcescible couronne du ciel ; / toi qui exultes avec les Anges constamment, / par tes prières, saint Martyr, // sauve les fidèles célébrant tes saintes luttes.

Et maintenant... *Théotokion*

Nous ne cesserons jamais, indignes que nous sommes, / de proclamer ta puissance, ô Mère de Dieu ; / car si tu ne nous protégeais pas par tes prières, / qui nous aurait préservés de tant de périls, / qui jusqu'à ce jour nous aurait gardés libres ? / Nous ne nous éloignerons pas de toi, ô Souveraine, // car tu sauves toujours de toute adversité tes serviteurs.

Stavrothéotokion

Celle qui t'a mis au monde à la fin des temps, / Verbe né du Père intemporel, / te voyant suspendu sur la croix, ô Christ, gémissait en disant : / Hélas, ô mon Fils bien-aimé, / pourquoi te laisses-tu crucifier par des hommes impies, / toi le Dieu que chantent les Anges dans le ciel ? // Seigneur longanime, gloire à toi.

Ode 4, t. 5

« J'ai entendu proclamer la puissance de ta Croix, / car par elle fut ouvert le paradis ; // aussi j'ai clamé : Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Ayant reçu du saint Esprit le don de prophétie après avoir purifié ton âme des passions, tu as chanté : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Ton sublime Prophète, éclairé par la vive lumière de l'Esprit saint, nous illumine pour te chanter : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Tu as orné l'Eglise comme une épouse, Bienheureux, en prédisant que de Sion viendrait le Sauveur auquel nous chantons : Gloire à ta puissance, Seigneur.

C'est le Verbe coéternel au Père et à l'Esprit que tu as enfanté divinement, Vierge pure, et nous lui chantons : Gloire à ta puissance, Seigneur.

t. 4

« Ô Christ, ta gloire a couvert les cieux et rempli l'univers, / c'est pourquoi sans cesse nous chantons : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Ayant repoussé le bavardage des rhéteurs pour suivre l'enseignement des saints Apôtres, illustre Barlaam, tu t'es montré un véridique Témoin de la vérité.

Ta volonté s'étant montrée plus puissante que le feu, renversant la folie des tyrans, tu as chanté : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Ame inflexible, ayant affronté le feu et les tourments pour le Christ jusqu'à la mort, tu as chanté à haute voix : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Avec un ferme empressement tu as foulé aux pieds l'erreur, Bienheureux, et tu chantas divinement : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Ayant pris corps en la Vierge, l'Incorporel est venu parmi les hommes ; c'est pourquoi nous les fidèles, nous chantons : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Ode 5, t. 5

« Avant l'aurore nous veillons et nous Te clamons, Seigneur : / Sauve-nous, car Tu es notre Dieu, // nous n'en connaissons pas d'autre que Toi. »

Veillant jusqu'au matin devant le Seigneur, tu as reçu du ciel la grâce de l'Esprit très-saint, Prophète divinement inspiré.

Grâce à l'aide que t'apporta une vie consacrée à Dieu, tu as mérité de contempler l'invisible objet de nos pensées.

La lumière s'est levée sur toi, Prophète bienheureux ; avec elle te fut aussi donnée sa compagne, la joie.

Vierge pure, celui qui a créé toutes choses par sa volonté s'est laissé façonner dans ton sein à notre image, lui le Dieu très-haut.

t. 4

« Toi qui fais monter la lumière du matin / et nous montres le jour, // Jésus, Fils de Dieu, gloire à toi. »

Le Martyr ayant imité les souffrances du Christ a chanté : Gloire à toi, Jésus, Fils de Dieu.

Grande fut ta récompense, patient Martyr, et la couronne de victoire te fut tressée pour avoir chanté : Gloire à toi, Jésus, Fils de Dieu.

Tu as planté au cœur de l'ennemi les flèches de tes paroles en t'écriant : Gloire à toi, Jésus, Fils de Dieu.

Sainte montagne, tabernacle du Très-Haut, Vierge pure, nous te chantons : Gloire à toi, notre espérance, ô Mère de Dieu.

Ode 6, t. 5

« L'abîme m'a entouré, / le monstre marin est devenu mon tombeau ; / aussi je T'ai imploré, ô Ami des hommes, // et ta droite, Seigneur, m'a sauvé. »

Prophète bienheureux, par la puissance de l'Esprit de Dieu tu as vu l'avenir, recevant comme en un miroir, grâce à la clarté de ton âme, les figures annonçant les manifestations divines.

Par tes prières, Prophète bienheureux, procure-nous la grâce du Seigneur, demandant la rémission des péchés pour les fidèles qui célèbrent ta sainte mémoire.

Fais grâce à tes serviteurs, Ami des hommes, accorde-leur le pardon de leurs péchés, car nous avons pour intercéder auprès de toi le Prophète qui t'annonça au monde.

Celui qui donne l'être à l'univers par le divin pouvoir de sa parole est porté dans tes bras, ô Vierge inépousée ; implore-le pour le salut de nos âmes.

t. 4

« Préfigurant ta sépulture de trois jours, / le prophète Jonas s'écria du sein de la baleine : // Délivre-moi de la corruption, Jésus, Roi des puissances. »

Par cette main brûlée au feu que soient frappés les visages des démons, mais que pour elle exultent les cœurs des croyants et que les chœurs des Anges brillent de joie !

Voyant les victorieux trophées de tes splendides combats et le prix de tes luttes, l'assemblée lumineuse et choisie des premiers-nés brille de joie.

Iconographes de talent, levez-vous, illuminez de tout votre art l'image du Martyr, en y représentant clairement l'Arbitre des combats.

En toi, Mère de Dieu immaculée, exulte la première ancêtre délivrée de l'antique malédiction et de l'amère sentence de mort grâce à ton enfantement.

Kondakion, t. 4

Resplendissant de force en ton holocauste, saint Martyr Barlaam, / tu t'es offert au Christ notre Dieu en agréable sacrifice d'encens ; // toi qui as reçu la couronne de gloire, intercède sans cesse pour nous.

Synaxaire

Le 19 Novembre, mémoire du saint prophète Abdias.

> Abdias eût certes fait quelque autre prophétie, / mais sa vie aurait pu s'en trouver raccourcie ! / A ses pères la mort, le dix-neuf, l'associe.

Ce même jour, mémoire du saint martyr Barlaam.

> Supportant dans sa main la braise avec l'encens, / Barlaam encensa le seul Dieu tout-puissant.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 5

« Tu as sauvé de la fournaise / les adolescents qui Te chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Elle dépasse la nature, en vérité, la gloire de tes Prophètes, Seigneur : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Prophète ayant mérité de demeurer en sa compagnie, tu chantes désormais : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ta grâce divine s'est manifestée dans tes Prophètes, Seigneur : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Délivrés par ton enfantement, ô Vierge, nous chantons : Dieu de nos Pères, tu es béni.

t. 4

« Dieu de nos Pères, ne rougis pas de nous, / mais donne-nous l'audace de chanter : // Ô notre Dieu, tu es béni. »

Avec le chœur des Martyrs, comme invincible Témoin, à haute voix tu peux chanter au Christ : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Toutes lampes allumées, Mégalomartyr, tu es entré dans la salle des noces pour chanter au Christ : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ta droite s'étant montrée plus forte que le feu, à la droite de ton Maître tu peux chanter : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Délivrés par ton enfantement divin, nous les fidèles sans cesse te chantons : Béni soit, Vierge pure, le fruit de ton sein.

Ode 8, t. 5

« Engendré par le Père avant les siècles, / Dieu le Fils s'est incarné dans les temps derniers de la Vierge Marie. // Prêtres, chantez-Le, peuples, exaltez-Le dans tous les siècles. »

Les Prophètes, illuminés par Dieu, ont annoncé la connaissance de ce qui allait venir, en s'écriant : Vous les prêtres, célébrez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Comme un phare sur la mer, bienheureux Abdias, tu es apparu aux cœurs enténébrés, resplendissant de la lumière divine et t'écriant : Peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Consubstantiel à ton Père en ton être divin, tu t'es montré connaturel à nous en t'incarnant de la Vierge Mère ; c'est pourquoi nous te chantons et t'exaltons, ô Christ, dans les siècles.

t. 4

« Le Dieu qui dans la fournaise de feu à Babylone / a sauvé les enfants des Hébreux, // vous les prêtres, bénissez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles. »

Admirable Barlaam, tu as détruit la panoplie de l'ennemi et consumé les vaines idoles en t'écriant : Ô Christ, nous t'exaltons dans tous les siècles.

Près du Christ te voici, magnifiquement orné, Athlète digne de nos chants ; et, portant la pourpre teinte par le martyre dans ton sang, tu chantes le Seigneur dans tous les siècles.

Brûlant du feu de la piété, tu consumas comme des ronces les vaines apparences des démons en t'écriant : Chantez le Christ, exaltez-le dans tous les siècles.

Les fidèles te bénissant, Vierge toute-pure, sont bénis par le Seigneur, car tu enfantes le Maître bénissant la création, celui que nous exaltons dans tous les siècles.

Ode 9, t. 5

« Toi qui au-delà de tout entendement et de toute parole / es la Mère de Dieu, / tu as ineffablement enfanté dans le temps / Celui qui est hors du temps, // c'est toi que nous, les fidèles, magnifions d'un seul cœur. »

Orné de la parole divine et de l'action, tu t'élevas sur les ailes de l'esprit, admirable Prophète, et tu méritas de contempler le monde à venir.

Toi qui demeures dans la splendeur des Saints, là où les Prophètes exultent de joie, intercède auprès du Seigneur pour le salut des fidèles qui t'acclament.

Tout entier reposant avec ferveur près de Dieu, en toute pureté, Prophète bienheureux, tu jouis maintenant de sa divine splendeur.

Nous te chantons comme chandelier de la Lumière, Vierge pure, et te reconnaissant comme table de la grâce ayant reçu la Parole incarnée, nous te magnifions.

t. 4

« Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée, / s'est détaché de toi, ô Vierge, montagne non entaillée, / réunissant les deux natures séparées ; / aussi te magnifions-nous dans la joie, // ô Mère de Dieu. »

La norme des éloges est dépassée par la grandeur de tes combats : seul le Christ ton Maître peut te glorifier par son éclat divin ; prie-le sans cesse pour les fidèles qui te chantent.

Tout entier, tu t'es offert en sacrifice vivant au Seigneur ; tout entier, tu es devenu l'héritier de son royaume, auquel tu prends part ; avec lui désormais tu règnes dans l'allégresse.

Ayant affronté le feu, le glaive, les tourments, jusqu'à la mort sanglante par amour pour toi, Sauveur, le saint Martyr a reçu de toi, Ami des hommes, la récompense immortelle.

La protectrice du monde, son salut, c'est bien toi, ô Vierge Mère de Dieu, et dans l'allégresse je te choisis comme patronne de ma vie ; toi qui as enfanté Dieu, tu peux sauver ceux qui chantent ton nom.

Apostiches de l'Octoèque.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.